



Pagirakiraïmio, petit pakira

Origine de la collecte : **Guyane.**

Un conte dit en français et en kali'na par **Eugène Mac Intosch.**

Un jour, un chasseur kali'na part à la chasse avec son arc et ses flèches. Il tue une biche *cariacou*, un singe *kwata* et un cochon *pakira*. Comme il était allé très loin, il boucane ses gibiers. Il se fabrique un panier avec des feuilles de palmier *kumu* : le *wayalibo*. Il les met dedans, il prend le chemin du retour.

Il marche avec son *wayalibo* sur le dos. Il n'arrive pas à la maison, la nuit tombe, le chasseur doit passer la nuit en forêt. Il coupe des feuilles de palmier *wassaye*, il se fait une hutte au milieu du chemin, ne sachant plus où aller car il fait très noir. Il rentre son *wayalibo* de gibiers boucanés dans la hutte, il n'arrive pas à dormir, il pense beaucoup.

Soudain, le chasseur entend un bruit dans la nuit.

Il se dit : « Là, je suis mort. Ça doit être Kouloupi, l'esprit de la forêt. »

Le bruit s'approche de plus en plus jusqu'à ce qu'il arrive à ses côtés.

Kouloupi lui demande : « Qui es-tu ? Que fais-tu sur mon chemin ? »

Le chasseur lui répond : « C'est moi, Pagirakiraïmio, et toi ? »

L'esprit de la forêt répond : « C'est moi, Kouloupi. Si tu es un pagirakiraïmio, montre-moi ta patte. »

Le chasseur fait sortir la patte du cariacou sur les feuillages.

Kouloupi dit : « Que tu as de belles pattes et de beaux ongles, montre-moi donc ta main. »

Le chasseur fait sortir la patte du kwata.

Kouloupi dit : « Que tu as de belles mains. Si tu es vraiment le pagirakiraïmio, montre-moi encore une fois ta patte. »

Le chasseur prend une cuisse du pakira et la sort.

« Ah ! Tu es vraiment un pagirakiraïmio ! », dit Kouloupi.

Kouloupi sent l'odeur de l'être humain, il ne veut pas y croire, il dit : « Si tu es vraiment le pagirakiraïmio, montre-moi encore une fois ton visage. »

Le chasseur prend du courage, avec un geste brusque fait sortir la tête du pakira avec les crocs dehors. Kouloupi fait un bon en arrière, il dit : « Non ! Non ! Non ! Non ! Ton visage est très laid ! Rentre-le ! Tu m'as fait très peur, j'ai vraiment vu que tu étais un vrai petit pakira. Tu peux rester là, moi je continue mon chemin. »

Kouloupi est parti et le chasseur est resté sain et sauf.

Pagirakiraïmio, petit pakira

Illustration : Frédérique Warin

